

11 février 2026

Galerie Ausello : « Son art parle aux émotions, pas aux effets de mode »

À Menton, la Galerie Ausello s'est imposée en moins d'un an sur la scène de l'art contemporain. Portée par une aventure humaine, elle révèle l'univers de Christophe Ausello, artiste autodidacte. Rencontre avec Asma Ferdi, directrice générale de la galerie.



Asma Ferdi, directrice générale de la galerie et l'artiste Christophe Ausello © Galerie Ausello

La galerie s'est imposée très rapidement. Comment est née cette aventure ?

Tout est parti d'une vision, celle de Valentin, le fils de Christophe, qui a compris très tôt que cet univers devait sortir de l'ombre. Ancien chauffeur pour un restaurant triplement étoilé, il a perçu ce que beaucoup n'avaient pas encore vu : un univers artistique qui méritait un cadre structuré. Lorsqu'il est venu me chercher, j'étais gestionnaire de patrimoine. J'ai immédiatement identifié un potentiel artistique rare et la nécessité de lui offrir un cadre durable et ambitieux. Mon rôle a été de transformer une intuition artistique en un projet lisible, crédible et pérenne sur le marché de l'art.

Avant d'être une galerie, c'est d'abord une histoire humaine. Qui est Christophe Ausello ?

Christophe peint depuis l'âge de sept ans. Pas pour être vu, mais par nécessité. Le dessin a longtemps été un refuge. Il a créé hors des regards, porté par une passion brute. Un tournant survient en 2018, lorsqu'il remporte un concours international à Monaco, inscrit en secret par son fils. Pour la première fois, son œuvre sort de l'intime et reçoit une reconnaissance publique décisive.

Son parcours atypique est-il une force dans le monde de l'art ?

Oui, c'est une force. Christophe n'a jamais suivi de formation académique. Plombier de métier, il a toujours peint en parallèle, avec exigence. Ouvrir une galerie à son nom n'a jamais été un objectif, mais le prolongement naturel d'un univers déjà constitué. La Galerie Ausello s'est construite hors cadres, fidèle à une sincérité rare, générant une forte puissance émotionnelle.

Comment définir son langage artistique ?

C'est un langage instinctif. Christophe ne fait jamais d'esquisse. Il travaille directement sur la toile, au feutre à pointe fine, réalisant des œuvres en noir et blanc comme en couleur. Ses œuvres évoluent selon l'angle et le temps : on continue d'y découvrir de nouveaux détails. J.M.G Le Clézio, prix Nobel de littérature, a d'ailleurs écrit sa biographie et a su mettre des mots sur cet univers jusque-là exprimé uniquement par la matière, le geste et la couleur.

Le développement international a-t-il été une ambition initiale ?

Non, il s'est imposé naturellement. L'univers de Christophe est universel, il parle aux émotions au-delà des frontières. Aujourd'hui, ses œuvres sont présentes sur plusieurs continents. Une vente aux enchères, intervenue neuf mois après l'ouverture, a été un signal fort : les adjudications ont atteint près de quatre fois la mise à prix.

Comment voyez-vous l'évolution de la galerie ?

À long terme, notre ambition est d'aller bien au-delà d'une galerie. Nous construisons une structure capable de faire émerger, d'ancrer et de faire croître la valeur des œuvres dans le temps. Notre démarche repose sur une vision de long terme, une discipline et une exécution maîtrisée, loin des cycles spéculatifs et des effets de mode. Deux mots résument cette vision : No Limit, titre de l'œuvre qui a remporté le concours de Monaco en 2018.

Infos :

Adresse : 40 rue Partouneaux, 06500 Menton

Mail : galerieausello@gmail.com

Tél : +33 7 43 68 90 01

<https://galerie-ausello.com/>

https://www.instagram.com/galerie_ausello/